
Du perfectionnement des méthodes d'enseignement dans l'école de huit classes en URSS.

Numéro d'inventaire : 1979.22861

Type de document : imprimé divers

Éditeur : Institut pédagogique national. Service de Documentation et d'Information (29 rue d'Ulm Paris)

Date de création : 1960

Description : 1 feuille double.

Mesures : hauteur : 270 mm ; largeur : 210 mm

Mots-clés : Systèmes éducatifs étrangers

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 4

INSTITUT
PEDAGOGIQUE NATIONAL
29, rue d'Ulm - PARIS V^e
2^e Bureau
Service de Documentation et d'Information

H. R. S.

Enseignement à l'étranger

DU PERFECTIONNEMENT DES METHODES D'ENSEIGNEMENT DANS L'ECOLE DE HUIT CLASSES EN URSS

Conformément au dernier plan quinquennal l'URSS s'efforce de réorganiser son enseignement en liant plus étroitement que par le passé l'instruction et le travail productif. L'élève soviétique doit entrer dans la vie avec un ensemble de connaissances qui lui permette de s'intégrer dans une société socialiste, de produire à son tour et même de créer.

De 6 à 14 ans les écoliers soviétiques suivent un enseignement obligatoire dans un établissement scolaire. C'est l'enseignement de huit ans. A 15 ans les élèves de toutes catégories entrent dans la vie pratique et achèvent en trois ans leur formation dans l'enseignement secondaire en menant de front études et travail professionnel.

Ce plan a pour but de raffermir les liens entre l'école et la vie pratique. Il oriente de façon nouvelle l'enseignement donné dans les écoles en cherchant à le rendre plus vivant, plus pratique, plus efficace, plus utilitaire aussi. Il doit développer la personnalité de l'enfant, son être social mais aussi son initiative, la curiosité et le goût de la recherche et l'orienter vers l'application pratique de ses connaissances. Il faut former l'enfant au travail d'utilité publique, à l'emploi économique du temps et du matériel, à la recherche des procédés les plus rationnels, à la productivité et à la beauté du travail.

Il est bon que l'enfant, dès son plus jeune âge, soit tourné vers la réalité des choses, qu'il apprenne à observer, qu'il se familiarise par des projections cinématographiques, des visites d'usines, des lectures ...) avec la réalité qui l'entoure et apprenne à résoudre des problèmes concrets. Il revient au maître de stimuler le travail personnel des élèves, de contrôler non seulement le résultat du travail mais encore son processus propre, sa technique, sa méthode et son organisation et de les habituer à se servir de répertoires techniques, index bibliographiques succincts, tables... de façon à lui donner le goût de la recherche.

L'écolier doit acquérir en outre un système cohérent des connaissances sur lesquelles se fonde la vision communiste du monde.

- 2 -

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

L'Ecole Primaire pose les bases de tout enseignement postérieur, général et polytechnique. Elle doit habituer l'enfant à être actif en face des problèmes, à mobiliser rapidement toutes les connaissances sur une donnée, à faire appel à toutes ses facultés et à passer sans heurt du concret à l'abstrait.

En enseignant à l'enfant sa langue maternelle le maître visera surtout au développement de la parole écrite et orale.

Les expériences, les travaux de construction qui stimulent l'activité investigatrice des élèves et le travail manuel qui développe l'habilité physique, l'astuce et l'appétit de savoir de l'enfant doivent occuper une place importante dans l'enseignement.

Une attention particulière sera apportée à l'illustration, à la fabrication de maquettes, aux projections qui peuvent développer efficacement l'imagination des enfants et créer en eux des notions concrètes. Les leçons de choses et d'observation sont destinées à enrichir ses représentations, auxquelles le dessin et les travaux manuels font largement appel. Par l'arithmétique, la mensuration, la lecture l'enfant se familiarise avec l'abstraction et la généralisation.

On ne saurait trop recommander aux maîtres de multiplier les excursions, les visites se rapportant au programme car elles élargissent l'horizon de l'enfant et lui permettent de mettre en application les connaissances les plus variées.

Il est essentiel qu'il n'y ait aucune coupure entre l'école et la vie. Les connaissances absorbées ne doivent en aucun cas rester théoriques et inertes. C'est pourquoi il est bon d'amener l'enfant à appliquer les connaissances acquises aussi bien par l'expérience personnelle, la lecture individuelle, les émissions de radio et de télévision à la résolution des problèmes de la vie courante.

Il faut enfin stimuler l'activité personnelle des enfants, les habituer à ne pas se contenter d'obéir aux directives reçues mais à passer au travail créateur dont ils se fixent eux-mêmes le but.

CLASSES V - VIII

Les disciplines du cycle humanitaire, tout comme les matières scientifiques, physique et biologie, sont nécessaires à la vie et la préparent. On ne forme pas l'écopier actuel au travail, simplement on le prépare au travail dans une société communiste. Les disciplines humanitaires, en établissant chez les écopiers les bases idéologiques du matérialisme scientifique, accomplissent une importante tâche d'éducation idéologique. Il faut aider les jeunes à comprendre les lois du développement de la société humaine et l'histoire de leur patrie, à mieux posséder la langue russe et à acquérir les habitudes du travail individuel.

On a trop souvent négligé l'aspect pratique que peut prendre l'enseignement littéraire. Un matériel didactique approprié (dictionnaires, bibliothèques scolaires, encyclopédies vivantes) doit donner à l'élève des moyens clairs et vivants de vérifier et d'affermir leurs connaissances et d'enrichir leur expérience en les menant à des conclusions personnelles.

- 3 -

Il faut former le goût de l'élève et lui donner les moyens d'acquérir une langue précise, vivante. Les récits, les promenades culturelles, les excursions, les films vus suivis de discussion sur le contenu et la qualité esthétique et idéologique sont dans ce cas les meilleurs entraînements.

Il faut aussi familiariser l'élève avec la langue des affaires (rédaction de procès-verbaux, comptes rendus, comptabilité...)

Les cours de Littérature préparent les écoliers à la vie dans la mesure où ils sont un moyen d'éducation idéologique, morale et esthétique, "un manuel de vie". Les rédacteurs dont le sujet est lié à une expérience personnelle des écoliers (visites d'usine, de kolkhozes, travaux d'utilité publique) ont une très grande importance.

L'Histoire sera enseignée avec un soin tout particulier. Elle a pour but d'aider les écoliers à mieux comprendre les lois du développement historique, de donner à l'écolier une conception du monde, et de perfectionner leurs méthodes de travail personnel. Tableaux historiques, illustrations de livres d'histoire, maquettes fabriquées par les enfants eux-mêmes, diapositives, films, doivent fournir les moyens d'une représentation vivante de l'histoire. Il faut habituer les enfants à dégager de tous ces documents les traits caractéristiques d'une époque avec le maximum d'expression et d'exactitude. L'enseignement historique ne peut devenir vivant et concret que si l'on forme les enfants à résoudre les problèmes chronologiques et historico-géographiques, à "lire" une carte historique, à composer et utiliser des tableaux chronologiques et synchroniques. L'art du maître consiste à les amener à l'analyse et à la généralisation des faits historiques. Des révisions fréquentes facilitent la systématisation et l'établissement dans l'esprit de l'élève d'une continuité entre tous les faits.

Le rôle de l'histoire locale dans l'étude de l'histoire du pays ne doit pas être négligé.

C'est en outre au cours d'histoire que l'élève s'habitue à prendre des notes, à établir des plans, intituler des paragraphes, à faire des exposés et des comptes rendus.

La façon dont on enseigne les sciences aux élèves est primordiale.

Il faut favoriser une attitude active des élèves en face des travaux pratiques afin qu'ils soient d'eux-mêmes amenés à tirer les conclusions et faire les déductions qui s'imposent. L'enseignement des sciences naturelles doit être éminemment pratique et vivant, de façon à ce que l'enfant fasse spontanément appel à ses expériences. Le maître l'encourage à faire des collections. Il veille aussi à ce que les interrogations ne se réduisent pas à un cliché. Toute la classe doit y participer. Les élèves, au lieu d'écouter passivement, participent à l'interrogation, analysent les réponses de leur camarade, les corrigent et les complètent. Pour que d'autre part les élèves puissent suivre le déroulement de la leçon il est conseillé au maître d'inscrire son plan au tableau. En faisant appel aux connaissances déjà acquises, en ne visant pas à leur "mâcher" le travail mais en essayant plutôt de dégager les grands traits d'une question, le maître provoque une attitude active chez les élèves, il ne cherche pas à remplacer le manuel mais à en faciliter l'accès et, par quelques questions d'intelligence, à établir des liens étroits entre la théorie et la pratique.

L'utilisation des moyens audio-visuels est indispensable en Sciences Naturelles, tout comme la participation aux Travaux Pratiques, car les expériences développent chez l'enfant le sens de l'observation et l'esprit scientifique.

L'étude de la Physique ne doit pas se borner à enseigner aux élèves les phénomènes physiques et les lois qui les régissent. Il est nécessaire que l'élève connaisse les lois des phénomènes qui les environnent et les installations techniques de production

